

L'expérience ethnique dans la littérature canadienne contemporaine

Au cours des dernières années, la littérature des ethnies s'est développée de façon remarquable au Canada. Les œuvres des auteurs d'origine autre que française ou britannique ne sont plus considérées comme hors du courant littéraire principal, mais font bel et bien leurs marques dans la littérature canadienne. Les preuves en sont nombreuses, notamment la reconnaissance des écrivains juifs au Canada anglais et l'importance que prend le thème de l'ethnie dans les œuvres des auteurs canadiens les plus importants.

Depuis les années 1970, la littérature néo-canadienne prolifère en grande partie grâce à l'accroissement de la diversité des dernières immigrations.

La littérature juive est probablement la plus impressionnante de toutes les littératures allogènes au Canada, en dépit du nombre peu élevé de ses auteurs. Irving Layton, Mordecai Richler, A.M. Klein et Miriam Waddington, pour ne nommer que ceux-là, expriment l'expérience juive avec tant d'habileté qu'elle imprègne le courant littéraire, donnant ainsi une place importante aux écrits juifs dans la littérature canadienne moderne.

D'autres petits groupes d'Européens au Canada ont également publié de nombreuses œuvres littéraires. L'écrivain canadien-hongrois, George Jonas, par exemple, a connu le succès avec des œuvres comme *Vengeance* (1984) et *Cities* (1974).

Le poète canadien-polonais Wacław Iwaniuk, qui a écrit entre autres, *Ciemny Czas* (1968), traduit sous le titre *Dark Times* en 1979, et plus récemment *Evening on Lake Ontario* (1981), a également attiré l'admiration des critiques.

Également d'origine polonaise, la romancière Alice Parizeau a connu le succès grâce à des œuvres telles que *Survivre* (1964) et *Côte-des-neiges* (1983).

Le Canadien d'origine tchèque, Josef Skvorecky était déjà un auteur connu avant d'émigrer au Canada en 1968. Il a publié un certain nombre de livres au Canada qui sont traduits en anglais, dont ses nouvelles *The Bass Saxophone* (1977) et *The Story of an Engineer of Human Souls* (1984). Bien que les écrits de Skvorecky comportent des sous-entendus politiques, ils traitent surtout de sujets universels comme la place de l'homme dans l'histoire et l'importance de l'art.

L'écrivain canadien-espagnol Jacques Folch-Ribas a également attiré l'attention des critiques grâce à son roman *Une Aurore Boréale*, publié en 1974 et qui remportait la même année le Prix France-Canada. Né à Barcelone en 1928, Folch-Ribas vit à Montréal depuis près de quarante ans.

Au cours des années 1970 et 1980, le mouvement littéraire italien prend de l'expansion. Contrairement à d'autres groupes européens qui ont été déracinés par la guerre et ses conséquences politiques, les Italiens ne sont pas des expatriés politiques. La plupart sont venus au Canada en espérant y trouver une vie matérielle meilleure, et leur ancien pays demeure quand même accessible.

Les écrivains italiens, qui écrivent la plupart du temps en anglais ou en français, ne sont donc pas influencés par la politique européenne ou par un sentiment d'exil. Ils parlent plutôt des sacrifices consentis par leurs parents, souvent ouvriers agricoles, pour réussir au Canada ou de la difficulté de trouver un équilibre entre les valeurs matérielles et spirituelles.

